

## Gbado-Lité au Cœur du Grand Équateur : Analyse des Rôles et Fonctions d'un « Versailles de la Jungle »

*Munguromo Urwodhi Pascal*

Chercheur en aménagement du territoire à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

*Katalayi Mutombo Hilaire*

Professeur à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

---

Approved: 24 May 2026

Posted: 26 May 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

*Cite As:*

Munguromo Urwodhi, P., & Katalayi Mutombo, H. (2026). *Gbado-Lité au Cœur du Grand Équateur : Analyse des Rôles et Fonctions d'un « Versailles de la Jungle »*. ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.5.2026.p850>

---

### Résumé

L'article met en évidence le rôle stratégique que Gbado-Lité devait jouer dans l'aménagement du territoire et le développement de la province du Nord-Ubangi. Construite sous le régime de Mobutu Sese Seko, la ville avait été conçue comme un centre administratif, économique, résidentiel et touristique. Grâce à des infrastructures modernes telles que l'aéroport international, le barrage hydroélectrique et plusieurs usines, Gbado-Lité représentait un pôle important d'organisation et de connexion régionale. Cependant, après la chute du régime de Mobutu, la ville a connu un important déclin. Les infrastructures ont été progressivement abandonnées ou détruites, entraînant une perte de son rôle dans le développement régional. Aujourd'hui, Gbado-Lité souffre d'un déficit majeur en équipements et infrastructures de base : routes dégradées, faible accès à l'eau potable et à l'électricité, insuffisance des marchés et des infrastructures sanitaires, ainsi que fermeture de plusieurs unités industrielles. Cette situation a des conséquences sociales et environnementales importantes, notamment la pauvreté, l'insalubrité, les maladies, l'érosion et les inondations. Malgré ces difficultés, l'étude souligne que Gbado-Lité conserve un fort potentiel territorial grâce à sa position géographique, ses ressources agricoles et son patrimoine touristique. Les auteurs recommandent donc la réhabilitation des infrastructures, l'amélioration des équipements urbains et la relance des

activités économiques afin de permettre à Gbado-Lité de redevenir une véritable ville secondaire capable de soutenir le développement de la province du Nord-Ubangi.

---

**Mots-clés** : Rôles et fonction des villes, Ville, Ville secondaires, Aménagement, territoire, Urbanisme, Organisation spatiale, Environnement, Développement durable, Habitat, Infrastructures, Rayonnement

---

## **Gbado-Lité at the Heart of Greater Équateur: Analysis of the Roles and Functions of a “Versailles of the Jungle”**

*Munguromo Urwodhi Pascal*

Chercheur en aménagement du territoire à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

*Katalayi Mutombo Hilaire*

Professeur à l'Université Pédagogique Nationale, Kinshasa, RDC

---

### **Abstract**

The article highlights the strategic role that Gbado-Lité was expected to play in territorial planning and the development of the Nord-Ubangi province. Built during the regime of Mobutu Sese Seko, the city was designed as an administrative, economic, residential, and tourist center. Thanks to modern infrastructure such as the international airport, the hydroelectric dam, and several factories, Gbado-Lité represented an important hub for regional organization and connectivity. However, after the fall of Mobutu's regime, the city experienced significant decline. Infrastructure was gradually abandoned or destroyed, leading to a loss of its role in regional development. Today, Gbado-Lité suffers from a major lack of basic equipment and infrastructure: deteriorated roads, limited access to drinking water and electricity, insufficient markets and health facilities, as well as the closure of several industries. This situation has major social and environmental consequences, including poverty, poor sanitation, diseases, erosion, and flooding. Despite these difficulties, the study emphasizes that Gbado-Lité still has strong territorial potential thanks to its geographical position, agricultural resources, and tourist heritage. The authors therefore recommend the rehabilitation of infrastructure, the improvement of urban facilities, and the revival of economic activities in order to enable Gbado-Lité to once again become a true secondary city capable of supporting the development of the Nord-Ubangi province.

---

**Keywords:** Roles and functions of cities, City, Secondary cities, Spatial planning, Territory, Urban planning, Spatial organization, Environment, Sustainable development, Housing, Infrastructure, Influence, Rayonnement

## Introduction

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse du rôle que doit jouer les villes moyennes dans l'aménagement du territoire national. En effet, depuis le nouveau découpage de 2015, les districts ont été transformés en province. Ce changement territorial a doté tous les chefs-lieux d'un statut nouvel, celui de siège de la province, modifiant automatiquement la vocation de tous ces chefs-lieux en « villes secondaires » ou « ville moyenne ». Il est donc impérieux de discerner les rôles et les fonctions de ces entités administratives dans le développement des nouvelles provinces créées.

Plusieurs chercheurs ont étudié les villes secondaires tout en visant un aménagement ordonné des espaces et un développement durable. Il s'agit par exemple de : Valchiani-Marcuzzo, C. (2012), Bernier, J. (2018), Dupont, V. (2018), Hannoucene, R. (2017), Rochaix, L. (2014), Wertheimer, M. (1985), Sevigny, P. (1997), Moudenc, J. (2019), Yanagiya, K. (1990). Ces auteurs ont abordé les questions des rôles et fonctions des villes secondaires et leur l'aménagement. Ses auteurs ont abordé également le problème de l'aménagement des espaces urbains et ont par la suite proposés des plans d'Aménagement.

D'autres auteurs ont étudié l'urbanisme et le développement des milieux urbains; Theys, J. (2002), Bonnard, M. (2005), Katalayi, H. (2014), Musenga, V. (2014). Magbonde, K. (2018), Valchiani-Marcuzzo, C. Rochaix, L.

D'autres encore comme Kabamba, K. (2000), Amayande, A. (2016), Chamboredon, J-C. (1970), Valchiani-Marcuzzo, C. (2012) ont eu pour étude les relations entre les villes urbaines et les milieu ruraux (les campagnes).

Cette revue de la littérature n'est pas exhaustive. Il existe tant d'autres ouvrages sur les rôles et les fonctions des villes secondaires dans le développement des nouvelles provinces. Eu égard à ce qui précède, nous avons orienté notre recherche essentiellement autour *des Rôles et fonctions des villes secondaires dans le développement des nouvelles provinces en RDC cas de Gbadolite, province du Nord-Ubangi*.

En ce qui nous concerne, il s'agit de l'étude des rôles des villes secondaires dans le développement des nouvelles provinces en RDC. Quelques questions nous permettront d'explorer les multiples dimensions du rôle de la ville de Gbado-Lité dans la province du Nord-Ubangi. Ces questions ouvriront également la voie à une analyse approfondie des enjeux socio-économiques, culturels et environnementaux liés à cette dynamique.

Toutes ces inquiétudes peuvent être résumées dans les questionnements suivants :

Quel est l'état de l'environnement de la ville de Gbado-Lité ? Quels sont les équipements et infrastructures urgentes pour un aménagement efficient ? Quel est le rayonnement de la ville de Gbado-Lité sur l'ensemble de la province du Nord-Ubangi ? Quel est le rôle et la fonction de la ville de Gbado-Lité dans la province du Nord-Ubangi ?

Nous pouvons a priori tenir pour vrai que l'environnement de la ville de Gbado-Lité serait généralement malsain d'une part à cause des inondations et érosions qui paralysent la vie urbaine. En plus, la mégestion urbaine compromet la maîtrise de l'environnement urbain. Ensuite, Gbado-Lité pourrait favoriser le développement de sa région non seulement en améliorant ses infrastructures sanitaires, routières, éducatives, son pont, l'accessibilité à l'eau potable ainsi qu'à l'énergie électrique, mais aussi en développant son secteur touristique. En plus, Son rayonnement s'étendrait à peine au-delà de ses frontières influençant très peu l'économie de la province du Nord-Ubangi et enfin la ville de Gbado-Lité n'assumerait que peu ses rôles et fonctions de la capitale économique politique, résidentielle et culturelles de la province du Nord-Ubangi.

L'objectif global de notre recherche est essentiellement celui d'analyser sous différents aspects les rôles que joue la ville de Gbado-Lité dans le développement de sa province. En mettant en lumière le potentiel de cette ville secondaire, cette recherche peut contribuer, non seulement à présenter les stratégies de développement plus efficaces et inclusives pour la province en particulier, mais aussi effet du point de vue scientifique elle contribuera à l'enrichissement des travaux réalisés en urbanisme et aménagement du territoire, en environnement et géographie.

### **Méthodologie**

Pour faire cette analyse, nous avons fait usage de quelques approches méthodologiques, notamment, la description et l'analyse systémique. L'échantillonnage, la recherche documentaire et les enquêtes proprement dite et la cartographie nous ont été d'une importance capitale comme techniques.

Il ressort de la littérature que la planification urbaine se définit comme un outil permettant d'atteindre un développement urbain durable. Pour cela, elle aide à formuler une vision de territoire à moyen terme et long terme cherchant à rationaliser les moyens pour atteindre ses buts. Ce défi est donc réel partout, avec un accent particulier là où la création des villes ou le processus de leurs mises en place reste mal maîtrisée. Cela exige, d'abord du pouvoir public des actions réfléchis et des moyens conséquents, en prévoyant

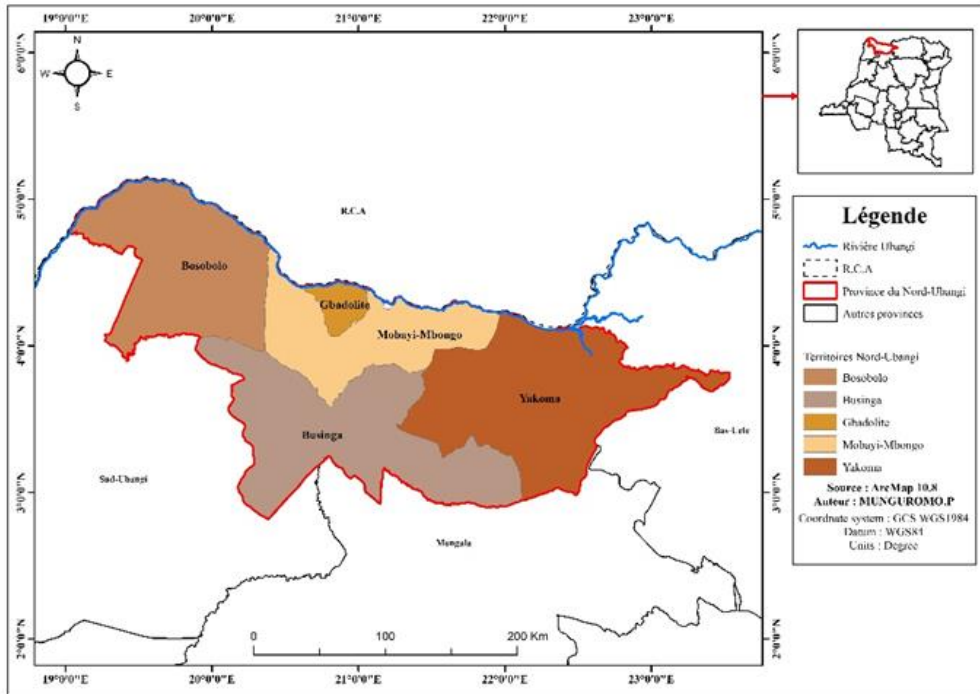
des plans d'aménagement écologique et d'assainissement et protection de l'environnement pour parvenir à un développement urbain maîtrisé.

### **Gbado-Lite : Versailles de la jungle dans la province du Nord-Ubangi**

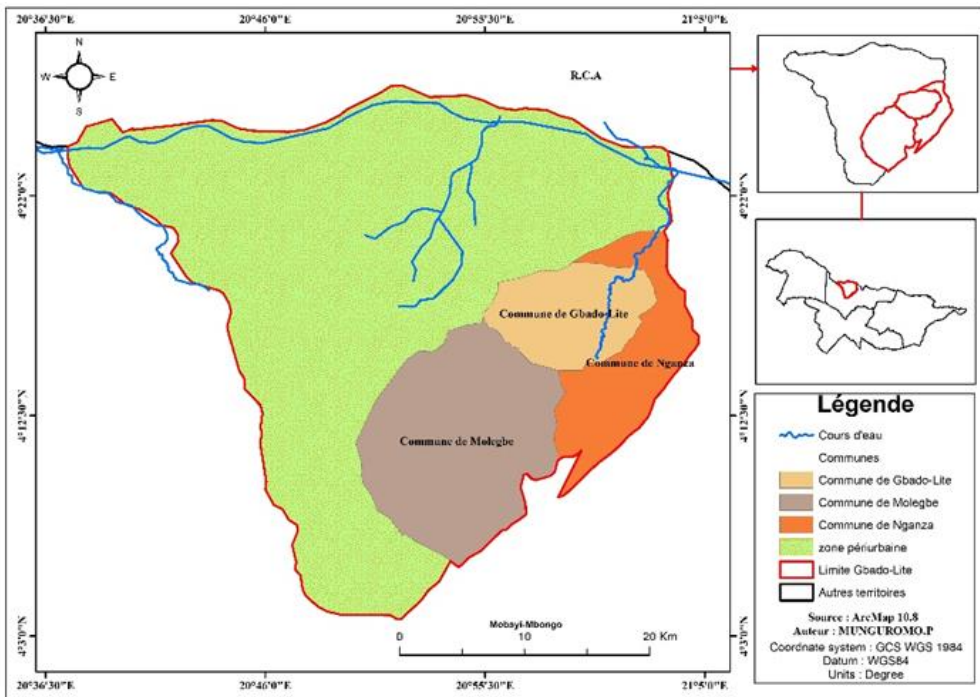
La province du Nord-Ubangi est une province du nord de la République Démocratique du Congo créée en 2015 à la suite de l'éclatement de la province historique de l'Équateur. Elle est constituée de 5 villes et sa population totale est de 1.811,417 hab. (source : Marie de Gbado-Lité 2024) En 1967, Gbado-Lité est en hameau, comptant à peine quelques cases. Le président Mobutu Sese Seko, originaire de la région, transforma Gbado-Lité en une ville luxueuse souvent surnommée le « Versailles de la jungle ». Il fit construire un barrage et une centrale hydro-électrique sur l'Ubangi à Mobayi-Mbongo pour l'alimentation en électricité, un aéroport international qui pouvait accueillir des avions tels le Concorde, et trois palais immenses. La ville de Gbado-Lité est presque au centre du territoire de Mobayi-Mbongo.

Gbado-Lite est passée d'un "Versailles de la jungle" à un champ de ruines parce que son économie n'était pas réelle, mais artificielle, dépendant exclusivement de la cassette personnelle du feu président Mobutu. À sa chute en 1997, la fin des subventions présidentielles a stoppé net l'entretien des infrastructures surdimensionnées (aéroport, barrage, usines), qui ont ensuite été systématiquement pillées. Aujourd'hui, l'enclavement géographique et l'absence de projet économique autonome ont transformé ces symboles de prestige en "éléphants blancs" dévorés par la forêt. Créée officiellement en 1987 par ordonnance loi n 87-007. La ville de Gbado-Lité se trouve dans la province du Nord-Ubangi avec une superficie de 278km<sup>2</sup> et est située géographiquement de la manière suivante :

- Au nord la rivière Ubangi qui la sépare de la RCA ;
- À l'ouest le territoire de Bosobolo ;
- À l'est par le territoire de Yakoma ;
- Au sud par le territoire de Businga.



Carte 1 : Subdivision administrative de la province du Nord-Ubangi



Carte 2 : Subdivision administrative de la ville de Gbadolite

Gbado-Lité est une ville collinaire, caractérisée par sa topographie vallonnée et son sol fertile. Ce relief varié, s'étendant d'Est en Ouest et de Nord en Sud, se compose de bas-plateaux, de montagnes et de vallées. Ces spécificités géographiques confèrent à Gbado-Lité un caractère unique, la distinguant des autres villes de la province. La diversité du paysage influence directement la vie sociale et économique de ses habitants. Les terres riches permettent une agriculture variée, favorisant la culture agricole de produits locaux bien qu'ils soutiennent faiblement l'économie de la région. Les vallées offrent également des ressources en eau, essentielles pour l'irrigation et l'approvisionnement en eau potable.

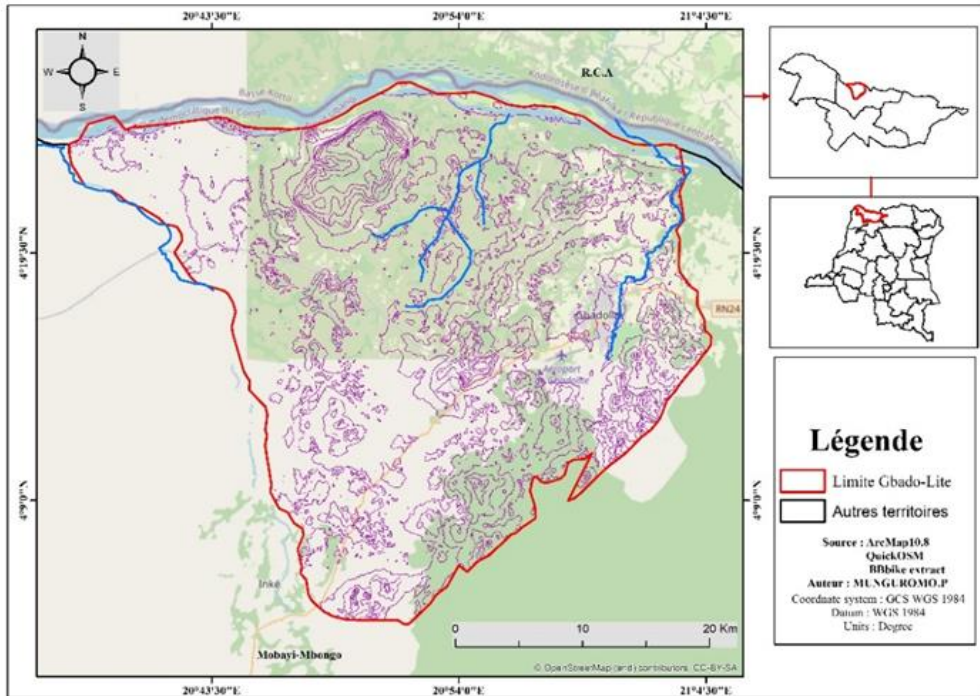
Cependant, cette topographie présente aussi des défis. Les pentes abruptes peuvent compliquer les déplacements et limiter l'accès aux services essentiels. De plus, les risques d'érosion et de glissements de terrain nécessitent une gestion environnementale proactive pour préserver les terres cultivables.

### **Hydrographie**

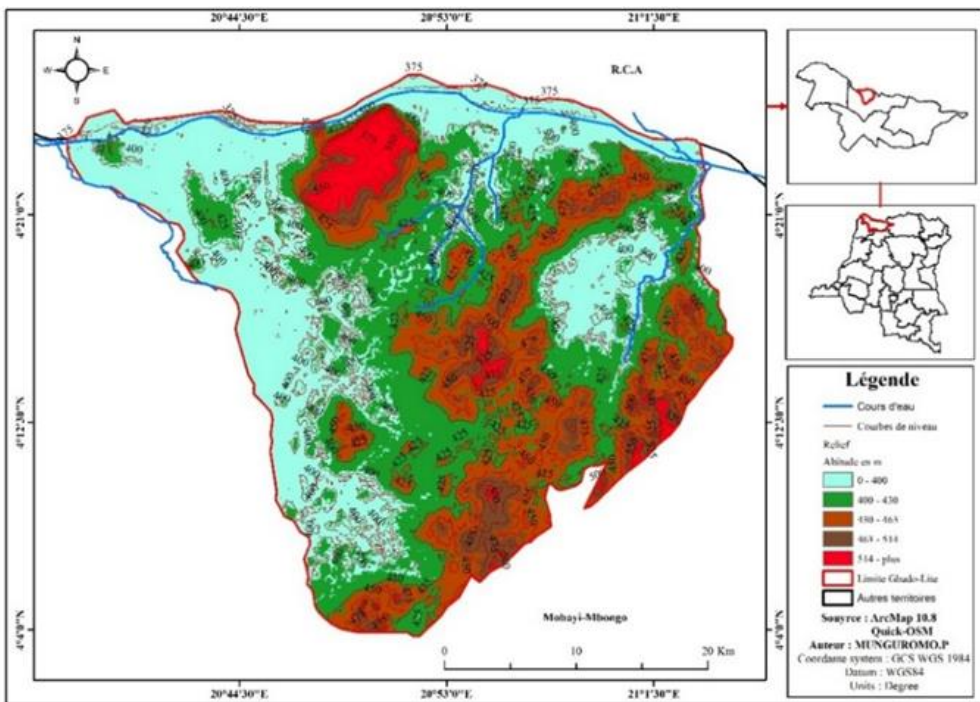
La ville est traversée par plusieurs cours d'eau. Les plus importants sont : La rivière Boyi, Nzekele, Wakamba, Waka et Nzanguma, Ngandanganda, Wambe ; Mboroki-Mbondo, Sokoro au sud qui sépare la commune de Nganza (Gbadolite) et Mobayi-Mbongo, Mbimbi aussi au sud qui sépare Molegbe (marie de Gbado-Lite) et Mobayi-Mbongo.

### **Le relief**

Le relief de la ville de Gbado-Lite est composé essentiellement des collines et savanes boisées. La ville se situe dans la zone équatoriale. Partant de ces figures nous pouvons constater que la ville de Gbadolite possède un relief qui varie de l'Est-Ouest et du Nord-Sud par des bas-plateaux, montagne ainsi qu'au vallées.



Carte 3 : Hydrographie de la ville de Gbado-Lite



Carte 4 : Relief de la ville de Gbado-Lite

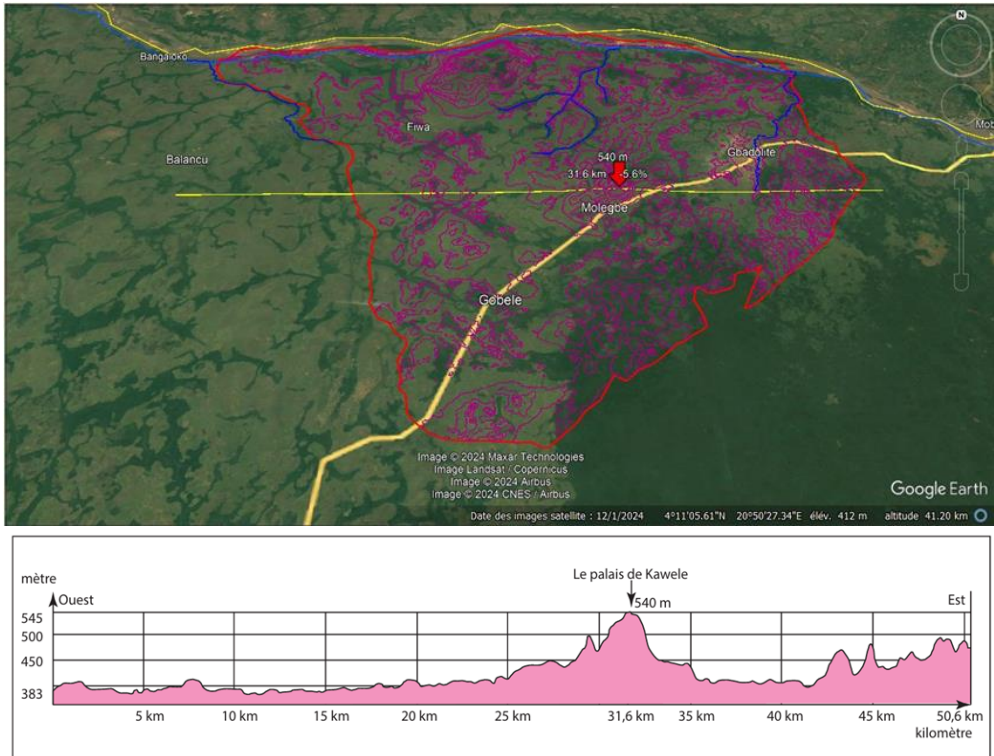


Figure 1 : Coupe topographique Est-Ouest de la ville de Gbado-Lite

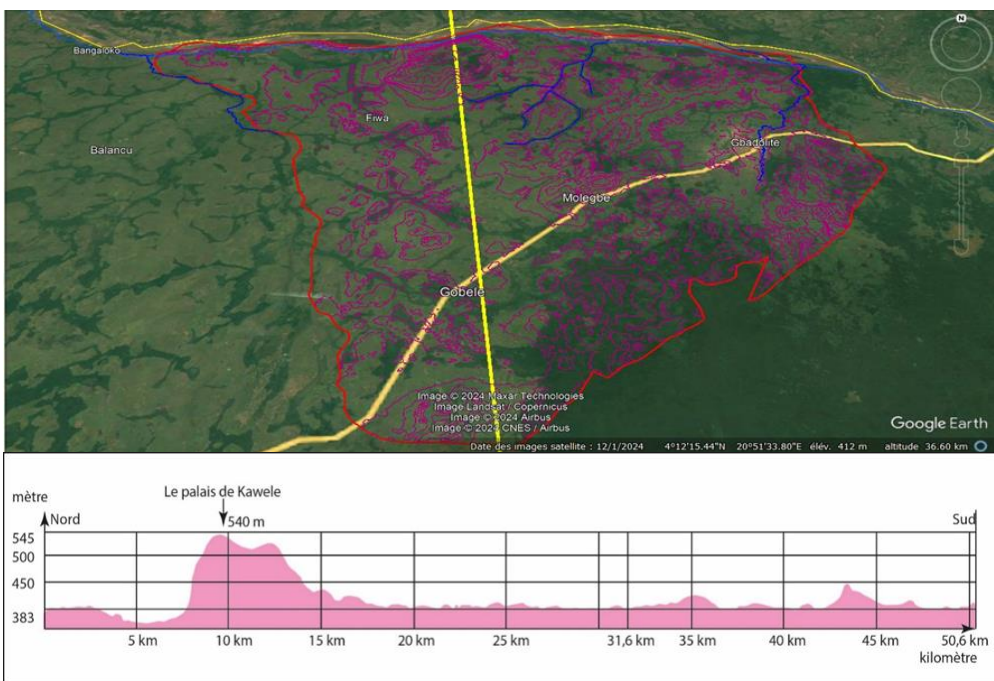
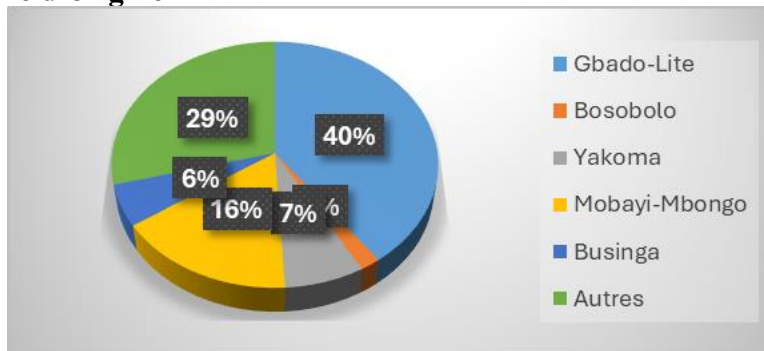


Figure 2 : Coupe topographique Nord-Sud de la ville de Gbado-Lite

## Presentation des Resultats

### Territoire d'origine

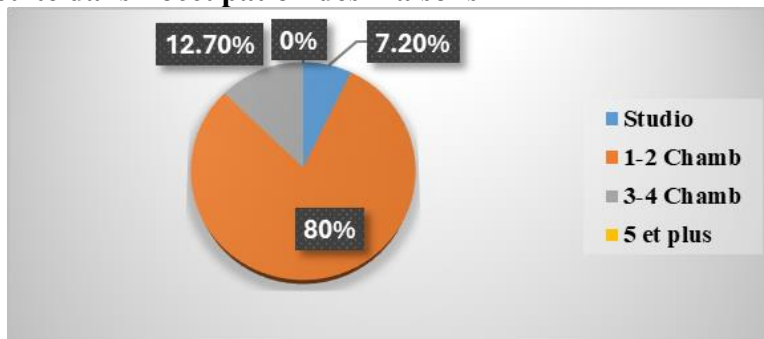


**Figure 3 :** Territoire d'origine

Cette figure montre le territoire d'origines des enquêtés. En effet, nous avons enquêtés 40% de natifs, 29% de ceux qui proviennent de différents province, 16,3% de Mobayi-Mbong, 7,2% de yakoma et 1,8 de Bosobolo. Ce nombre significatif des originaires de la ville de Gbado-Lite nous démontre l'importance administratif mais aussi un moteur économique que joue la population de Gbado-Lite dans son dynamisme et son role central dans le développement de la province du Nord-Ubangi.

## Habitat

### Promiscuité dans l'occupation des maisons



**Figure 4 :** Promiscuité dans l'occupation des maisons

La majorité des ménages se compose de 1 à 2 pièces, représentant ainsi 80 % des foyers, tandis que 12,7 % disposent de 3 à 5 chambres. Par ailleurs, on dénombre également 7,2 % de studios. Cette situation est préoccupante selon les normes d'urbanisme, qui stipulent que chaque enfant doit avoir sa propre chambre. Cela pourrait être l'une des causes de certaines maladies observées à Gbado-Lité.

### Qualité des murs et de toiture

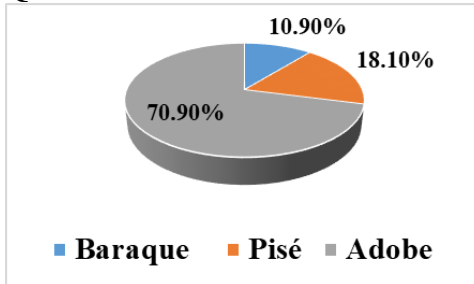


Figure 5 : Qualité des murs

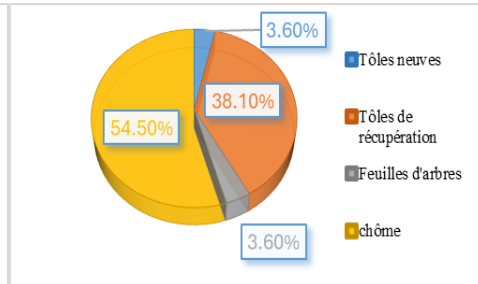


Figure 6 : Qualité des toitures

À Gbado-Lité, la majorité des murs sont construits en briques adobe (70,9 %), suivis du pisé (18,1 %) et de la baraque (10,9 %), ce qui témoigne de l'utilisation de matériaux peu durables et de conditions de vie précaires. Les toitures sont principalement en chômes (54,6 %), avec 38,1 % en tôles récupérées et 3,6 % en feuilles d'arbre, reflétant des constructions traditionnelles et anarchiques dues à la pauvreté et à la faiblesse de l'État. Cela souligne l'urgence d'améliorer les infrastructures pour faire de Gbado-Lité une ville Ekistique.

### Fourchette salariale

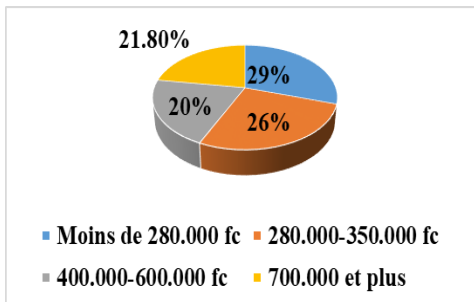


Figure 7 : Fourchette salariale

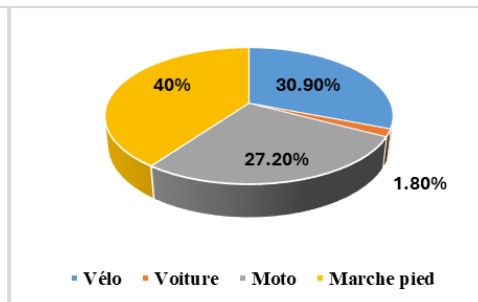


Figure 8 : Moyen de déplacement

Le premier graphique révèle que 29 % de la population de Gbado-Lite perçoit un revenu mensuel inférieur à 280 000 CDF (100 \$), mettant en lumière une précarité économique alarmante. Parallèlement, l'état de dégradation avancée des infrastructures routières contraint 40 % des habitants à se déplacer exclusivement à pied et 30,9 % à vélo (Toleka), tandis que l'usage de la voiture s'est effondré à seulement 1,8 %. Cette dualité entre pauvreté monétaire et atrophie de la mobilité témoigne d'une économie devenue informelle et résiduelle. Désormais l'ombre de son passé glorieux, Gbado-Lite agit comme un verrou qui freine son propre essor ainsi que le développement global de sa province.

### Existence des marchés et approvisionnement alimentaire

À Gbado-Lite, plusieurs marchés demeurent dépourvus d'infrastructures couvertes adaptées. Cette situation expose les commerçants ainsi que leur clientèle aux aléas climatiques, à l'insalubrité et à divers risques sanitaires susceptibles d'altérer tant les conditions de travail que la qualité des produits commercialisés. Il convient également de souligner que l'approvisionnement en denrées alimentaires de la ville dépend essentiellement de son arrière-pays, notamment de Kinshasa via le port de Businga, mais aussi de la République centrafricaine (R.C.A.) à travers l'axe routier de Gemena. Cette dépendance met en évidence l'importance stratégique des voies de communication et des infrastructures commerciales pour le développement économique et la sécurité alimentaire de la région.



Photo 1 : Marché central de Gbado-Lite (Zando)

### Problèmes environnementaux

Phénomènes catastrophiques souvent rencontrés dans la ville et mesures préventives antiérosives non appropriées

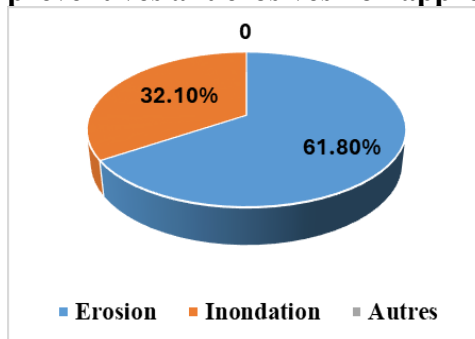


Figure 9 : Phénomènes catastrophique

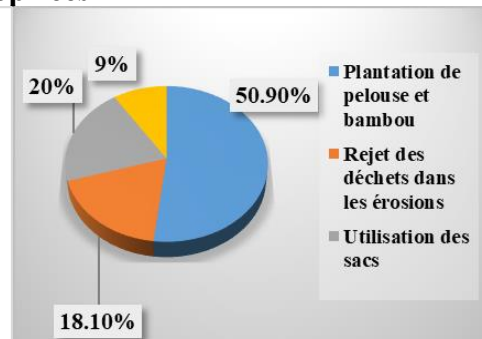
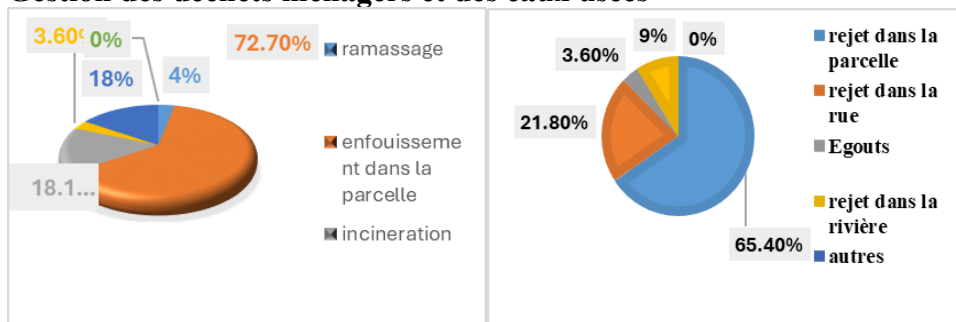


Figure 10 : Mesure préventives antiérosives

En raison d'une construction anarchique, d'une gestion inappropriée des déchets et de politiques d'aménagement du territoire déficientes, les catastrophes naturelles telles que l'érosion et les inondations prennent des proportions alarmantes : 61,8 % de la population est touchée par l'érosion, tandis que 32,1 % subissent des inondations. Pour faire face à cette situation, la majorité des enquêtés, soit 50,9 %, choisit de planter de la pelouse ou des bambous afin de se prémunir contre l'érosion. En revanche, 20 % optent pour le dépôt de sacs dans les rues, 18,1 % rejettent des déchets dans les zones érodées, et 9 % construisent des caniveaux en terre. Toutes ces initiatives, bien que motivées par un besoin urgent de protection, relèvent d'une approche anarchique.

### Gestion des déchets ménagers et des eaux usées



**Figure 11 :** Mode de gestion des déchets      **Figure 12 :** Gestion des eaux usées

La gestion des déchets ménagers constitue un véritable défi pour la population congolaise, en particulier pour celle de la ville de Gbado-Lité. En effet, une majorité écrasante de 78,1 % des habitants choisit d'enfouir leurs déchets dans leur parcelle, tandis que 18,1 % optent pour l'incinération et 3,6 % se contentent de les jeter dans la rue. Concernant les eaux usées, 65,4 % des enquêtés les rejettent également dans leur parcelle, 21,8 % les abandonnent dans la rue, 9 % les déversent dans la rivière et 3,6 % les dirigent vers les égouts. Ce constat alarmant s'explique par un manque d'éducation écologique, une intervention étatique insuffisante et un faible niveau de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

## Types de douches et de toilettes

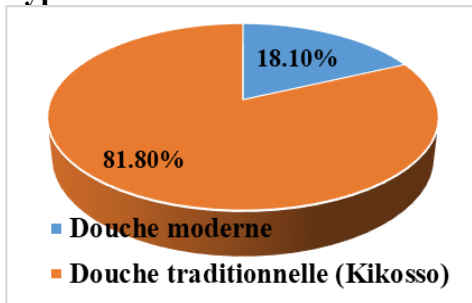


Figure 13 : Type de douche

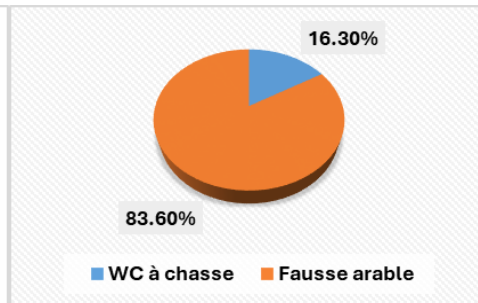


Figure 14 : Type de toilettes

La majorité utilise la douche traditionnelle (Kikoso) soit 81,8% contre 18,1%. De ceux qui utilisent les douches modernes. Ce comportement frise de la pauvreté et du faible niveau d'instruction. Concernant le type de toilettes qu'utilisent les personnes enquêtés, 83,6% utilisent la fosse arable contre seulement 16,3% de ceux qui utilisent le WC à chasse. Ceci est une mauvaise chose car la santé de la population est exposée au microbe.

## Conséquence de la précarité

### La Morbidité

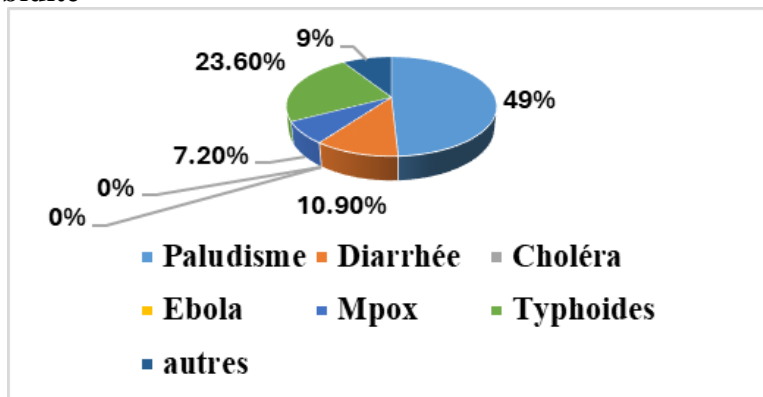


Figure 15 : La morbidité

A cause de la mauvaise gestion de déchets ménagers, des eaux usées, de la qualité de la route, des toilettes et douches utilisées par la population ainsi qu'au système d'approvisionnement en eau, la population est exposée à plusieurs maladies entre autres : le paludisme 49%, la typhoïdes 23,6%, la diarrhée 10,9%, le Mpx et tant d'autres maladies.

## Infrastructures et équipements structurantes Source d'approvisionnement en eau et énergie

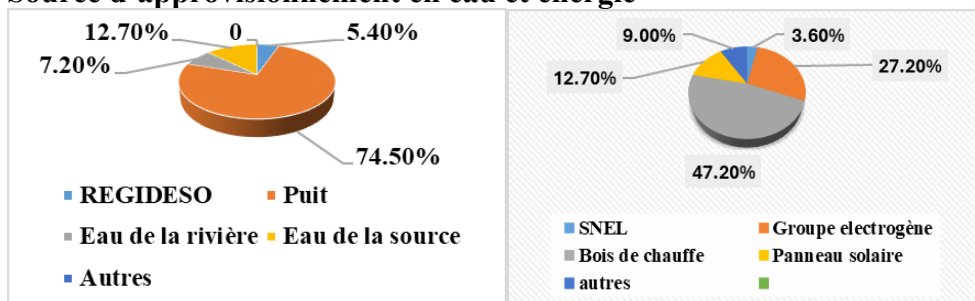


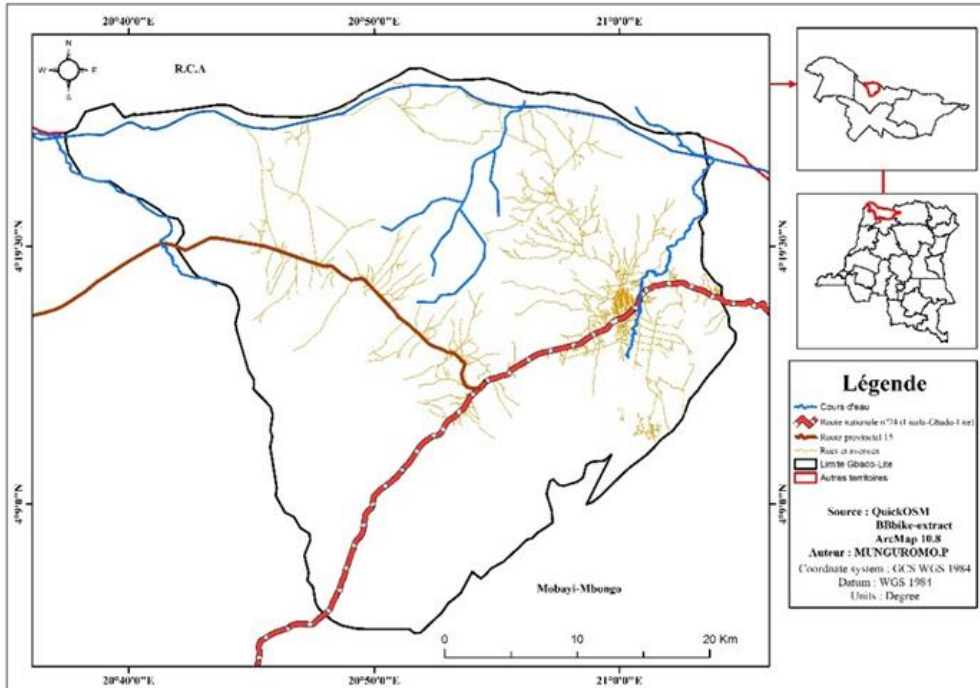
Figure 16 : Approvisionnement en eau

Figure 17 : Source de d'énergie

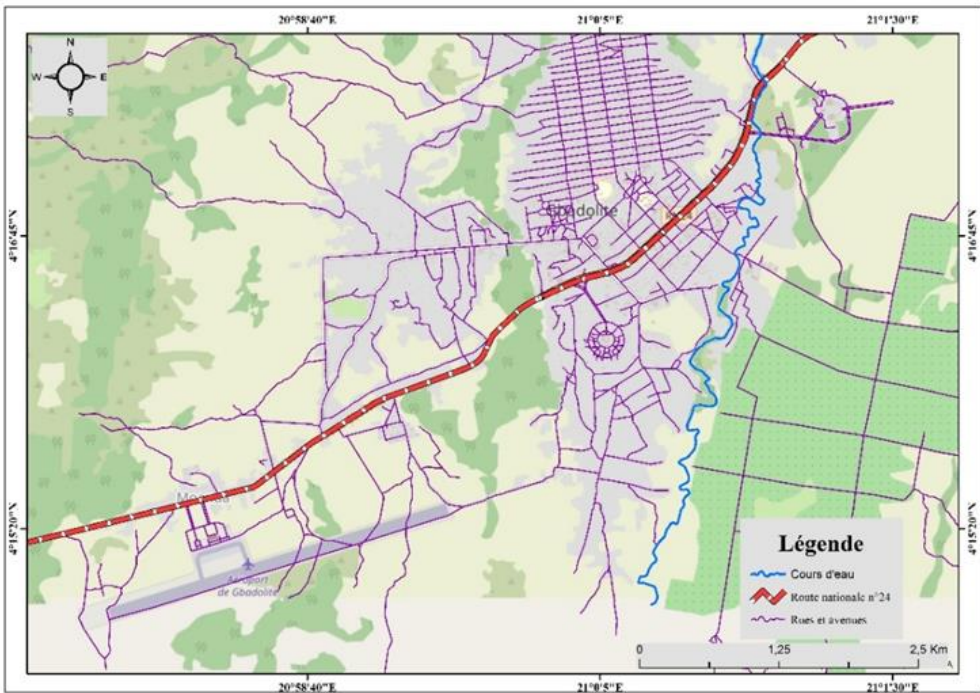
À Gbado-Lité, 74,5 % des personnes interrogées s'approvisionnent principalement en eau par le biais de forages, tandis que 12,7 % utilisent des eaux de source, 7,2 % puisent leur eau dans les rivières et 5,4 % bénéficient de l'approvisionnement de la REGIDESO. Cette situation accroît les risques de maladies telles que la diarrhée et la typhoïde, mettant ainsi en péril la santé de la population. En ce qui concerne l'approvisionnement énergétique, 27,2 % des habitants dépendent de groupes électrogènes, tandis que 47 % recourent au bois de chauffe et aux bougies. Seuls 3,6 % d'entre eux ont accès à l'électricité fournie par la Snel. Il est impératif que la ville améliore son approvisionnement en électricité afin d'assurer la sécurité des résidents et d'attirer les investisseurs, car la population vit actuellement dans une situation d'insécurité.

### Une ville peu connectée à son arrière-pays

Le premier critère de développement régional c'est la construction des routes. La route favorise, stimule et accompagne le développement. Elle facilite la communication, l'interconnexion et les échanges. Sur ce, elle nécessite d'être bien entretenue et contrôlée. Pour le cas de notre milieu d'étude, la majorité des routes sont non revêtues. Cette situation ne permet à la ville de jouer son rôle car la circulation est aussi l'une des fonctions d'une ville. La route nationale n°24 est l'unique traversant la Province du Nord-Ubangi mais aussi la ville de Gbado-Lite reliant Gemena-Gbado-Lite jusqu'à Yakoma et d'une longueur de 470.Km, la RN24 ne possède que 39Km en état et 431Km en très mauvais état réduisant ainsi le flux de communication entre les territoires de cette province.



Carte 5 : Voies de communications de la ville de Gbado-Lite



Carte 6 : Réseaux urbain de la ville Gbado-Lite

Les routes de Gbado-Lité, qui ne sont pas asphaltées, sont à l'origine de problèmes d'érosion et d'autres catastrophes naturelles qui frappent cette région. Cette situation contribue également à la fragilité économique dont souffre la ville.

### **Quelques entreprises de fortunes**

À Gbado-Lité, plusieurs entreprises locales contribuent à l'économie de la région bien que celle-ci demeure faible. Parmi elles, l'entreprise LALAWA se spécialise dans la fabrication de batteries pour véhicules, tandis que la Savonnerie Prince produit divers types de savons. Malheureusement, une huilerie et une unité de production Coca-Cola sont fermées depuis plusieurs années, ce qui a considérablement réduit l'offre d'emplois et l'activité économique.



**Photo 2 :** Ancienne usine de Coca-cola

### **Deuxième Jardin Botanique et Zoologique du pays**

Le jardin botanique et zoologique de Gbado-Lité, qui s'étend sur une superficie de 300 hectares, rencontre des difficultés dans le développement de son secteur touristique en raison de plusieurs facteurs. Premièrement, le manque de personnel qualifié et suffisant constitue un obstacle majeur. En effet, l'absence d'une équipe dédiée limite les activités d'entretien et d'animation, ce qui peut nuire à l'expérience des visiteurs et réduire

l'attractivité du site. Deuxièmement, le financement insuffisant de la part de l'État congolais aggrave cette situation. Sans un soutien financier adéquat, il devient difficile de mettre en œuvre des projets d'amélioration des infrastructures, d'enrichir les collections botaniques et zoologiques, ou encore de développer des programmes éducatifs et récréatifs destinés aux visiteurs.



**Planche 1** : Jardin Botanique et Zoologique de Gbado-Lite

### Les vestiges de Kawele



**Planche 2** : Les vestiges de Kawele

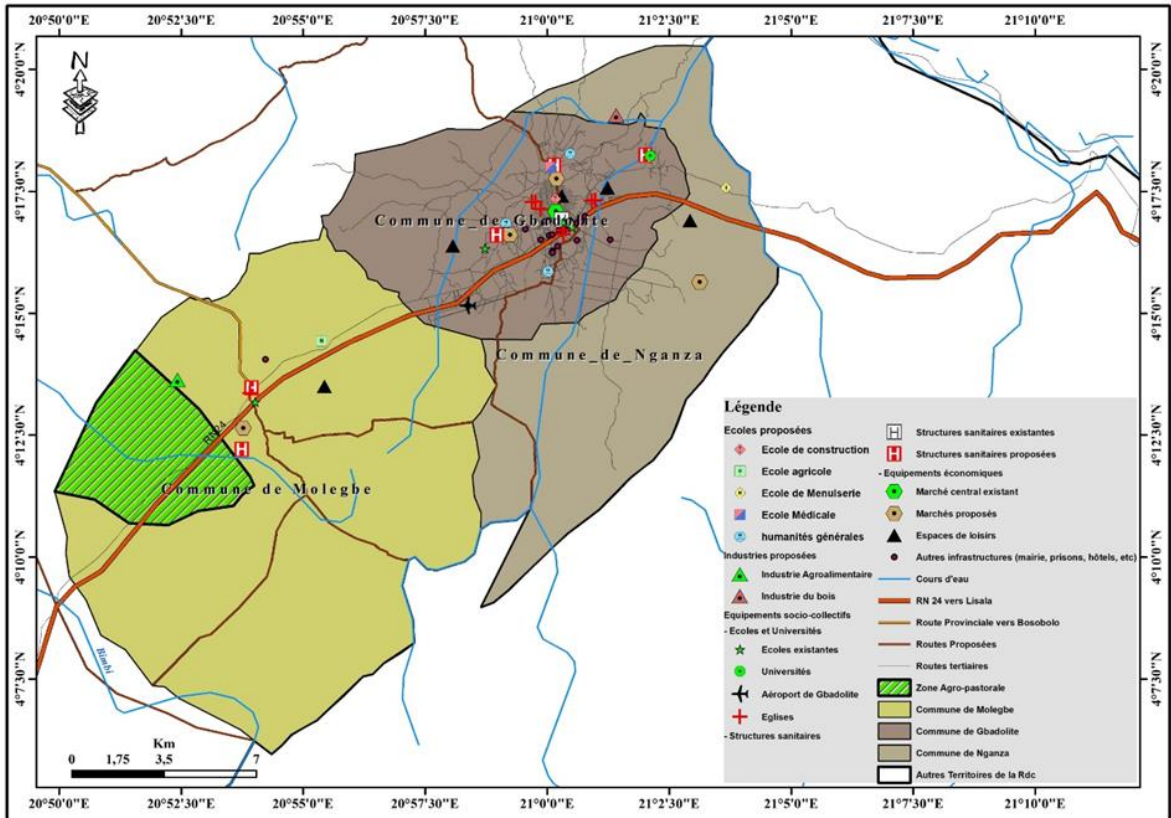
Les sites touristiques de la ville de Gbado-Lité sont majoritairement en état de délabrement total, un constat alarmant partagé par la majorité des personnes interrogées lors de notre enquête. Ce triste état des lieux est principalement attribué à une gestion inefficace de ces lieux emblématiques, à un manque d'implication significatif de l'État congolais dans le secteur du tourisme, ainsi qu'aux nombreux pillages subis par la ville durant les années 1998, qui ont laissé des séquelles profondes. Depuis lors, le tourisme dans cette région n'a jamais réussi à se relever, ce qui mérite une attention particulière tant de la part des autorités locales que du gouvernement central.

Il est crucial de reconnaître que la revitalisation du secteur touristique pourrait engendrer un développement socio-économique significatif pour Gbado-Lité. En effet, la ville abrite encore des vestiges historiques liés au maréchal Mobutu, une figure emblématique tant au niveau national qu'international. La valorisation et la promotion de ces sites pourraient non seulement attirer des visiteurs, mais aussi susciter un intérêt accru pour l'histoire et la culture congolaises.

Il serait donc judicieux que les autorités mettent en place des stratégies concrètes visant à restaurer et préserver ces lieux, tout en développant des infrastructures adéquates pour accueillir les touristes. Cela pourrait inclure des initiatives de sensibilisation à l'importance du patrimoine culturel, ainsi que des partenariats avec des investisseurs privés pour financer la réhabilitation des sites. En agissant ainsi, Gbado-Lité pourrait non seulement redonner vie à son patrimoine, mais aussi se positionner comme une destination touristique incontournable, générant ainsi des emplois et stimulant l'économie locale.

### **Perceptives**

Telle que nous remarquons dans nos recherches sur terrain, la ville de Gbado-lite manque d'équipements et infrastructures nécessaires pour organiser son espace et de répondre aux fonctions reconnues de la ville, notamment : le travail, le logement, la circulation et la récréation. Il se pose un problème de la dégradation très avancé des infrastructures de base existantes et de l'inexistence des certaines infrastructures importante ; de la faiblesse d'autorités de l'Etat, des occupations et constructions spontanées de la ville ainsi que de la crise urbaine. La population est victime des érosions, inondations, l'inaccessibilité, la pollution de l'environnement ainsi que de la présence des maladies.



Carte 7 : Aménagement de la ville de Gbado-Lite

Faisant suite à cette situation, quelques orientations stratégiques sont proposées dans le cadre de ce que nous appelons « plan d'aménagement de la ville de Gbado-lite » en vue d'améliorer les conditions de vie de la population de Gbado-lite, à encourager et faciliter le développement socio-économique, à anticiper le développement du futur de la ville de Gbado-lite de manière plus harmonieuse et planifiée, à réconcilier la ville avec son environnement naturel et à en tirer profit et enfin, à donner une meilleure image de la ville durable.

En effet, comme l'indique la figure ci-dessus, nous suggérons au gouvernement ce qui suit :

- La création d'une agricole dans la commune de Molegbe, une école de menuiserie à Nganza, et une école médicale et de construction dans la commune de Gbado-Lite ;
- La création des universités et d'écoles maternelle dans les communes de Molegbe et Nganza
- La création des industries alimentaire et du bois ;
- Le réaménagement de l'aéroport ;

- La création des marchés couverts et des lieux de loisirs dans toutes les communes de la ville de Gbado-lite ;
- Le réaménagement des routes existantes et la construction des routes secondaires ;
- La création des routes tertiaires à travers la ville de Gbado-Lite ;
- La préservation des zones agro-pastorale dans la commune de Molegbe ;
- La création des zones de décharge, de transites et de transformation des déchets ;
- La création et préservation des sites touristique.

C'est dans cette perspective que la ville de Gbado-lite peut jouer pleinement son rôle et remplir ses fonctions pour le développement de l'espace de Gbado-lite.

## **Conclusion**

La présente étude avait pour objectif d'analyser le rôle que peut jouer la ville de Gbado-Lité dans l'aménagement du territoire et le développement de la province du Nord-Ubangi. Les résultats des enquêtes révèlent une situation socio-économique, environnementale et infrastructurelle très préoccupante, caractérisée par le manque d'équipements capables de répondre aux besoins de la population et d'assurer les fonctions d'une véritable ville secondaire.

Sur le plan démographique et de l'habitat, 40 % de la population est originaire de Gbado-Lité, tandis qu'une partie importante provient d'autres territoires et provinces voisines. Les conditions de logement restent précaires : 80 % des ménages vivent dans des maisons de 1 à 2 chambres, favorisant ainsi une forte promiscuité. La majorité des habitations sont construites en briques adobe (70,9 %), en pisé (18,1 %) ou en baraques (10,9 %), avec des toitures majoritairement couvertes de chaume (54 %) ou de tôles de récupération (38 %).

Sur le plan économique, une grande partie de la population vit dans des conditions de pauvreté, avec 29 % des habitants gagnant moins de 280 000 FC par mois. Les difficultés de mobilité traduisent également la dégradation avancée des infrastructures routières : 40 % des habitants se déplacent à pied, 30 % à vélo, 27 % à moto et seulement 2 % en voiture.

L'étude met également en évidence une mauvaise gestion environnementale et sanitaire. Environ 61,8 % de la population est confrontée à l'érosion et 32,1 % aux inondations. Pour lutter contre ces phénomènes, les habitants recourent à des moyens précaires tels que la plantation de bambous, l'utilisation de sacs ou le rejet des déchets dans les ravins. La gestion des déchets demeure problématique, puisque 72,7 % des ménages enfouissent les déchets dans leurs parcelles et 64,4 % y déversent

également les eaux usées. Cette situation favorise l'insalubrité et la propagation de maladies comme le paludisme, la typhoïde et la diarrhée.

Les infrastructures de base sont fortement dégradées. En matière d'approvisionnement en eau, 74 % de la population dépend des puits et forages, tandis que seulement 5,4 % ont accès au réseau de la REGIDESO. Concernant l'électricité, 47 % des habitants utilisent le bois de chauffe et les bougies, 27,2 % des groupes électrogènes et seulement 3,6 % sont connectés au réseau de la SNEL. Les infrastructures sanitaires, scolaires, sportives, culturelles et de communication se trouvent également dans un état de délabrement très avancé.

Face à cette situation, le réaménagement de la ville apparaît comme une nécessité afin de rétablir l'équilibre entre l'homme, les équipements et les activités urbaines. La réhabilitation des routes, des réseaux d'eau et d'électricité, ainsi que la construction d'écoles techniques et agricoles, de marchés couverts, de salles de loisirs et d'infrastructures industrielles permettraient à Gbado-Lité de retrouver ses fonctions administratives, économiques et territoriales. La protection des zones agro-pastorales et la valorisation des ressources locales contribueraient également à promouvoir un développement durable et à renforcer le rôle de Gbado-Lité comme ville secondaire au service du développement du Nord-Ubangi.

**Conflit d'intérêts :** Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

### References:

1. Amayande. A., (2016), Participation citoyenne et développement local : l'incidence des conseils de quartier dans le développement territorial de la commune de Rosso (Sénégal), 2016, 97p.
2. Beaudet G. et Wolff P., (2012), La circulation, la ville et l'urbanisme : de ma technicisation des transports au concept de mobilité, 2012.
3. Beldhi, A. (2010), L'aménagement du territoire « Principe & Approches », université de Tunis, Tunis, 2010, 127p.
4. Beldhi.A., (2016), *Le développement territorial : fondement et pertinence, faculté des sciences humains & sociales*, Universités de Tunis, Tunis, 2016, 10p.

5. Bernier.J., (2018), La dynamique d'étalement urbain dans les villes moyennes situées dans des terres à haut potentiel agricoles : les cas de Saint-Hyacinthe et Saint-Jean-Sur-Richelieu, 1960-2014, 2018, université du Québec à Trois-Rivières, Québec, 2018, 146p.
6. Bonnard M. (2005), *Aménagement du territoire et développement durable*, Ed. La documentation française/ CNFPT, collection *Les notices de la documentation française*, 2005, 142p.
7. Castel J-C., (2012), Ville dense, ville diffuse : les deux faces de l'urbanisation, études foncières, 2012, 147p.
8. Chamboredon J-C., (1970), Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leurs peuplement, revue française de sociologie, vol. 11, 1970, 33p.
9. Chamboredon J-C., (1970), Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leurs peuplement, revue française de sociologie, vol. 11, 1970, 33p.
10. Chevalier G. (2000), l'entrée de l'urbanisme à l'université : la création de l'institut d'urbanisme, 2000, 120p.
11. Dupont.V., (1986), Dynamique des villes secondaires et processus migratoires en Afrique d l'Ouest. Cas de trois centres urbains en région de plantation au Togo : Takpamé, Kpalmé, Badou, Paris, Ed. Orstom, 1986, 427p.
12. Fanny.R., Tremblay-Racicot et Jean Mercier., (2014), *Intégration des transports et de l'aménagement du territoire au niveau métropolitain à Toronto et à Chicago : perspectives de gouvernance verticale et horizontale*, 2014, 58p
13. Hannoucene.R, (2017), La survie de petites villes de montagne cas : La 20 Daira de Larbaa, Blida, 2017, 69p.
14. Kabamba. K (2000), Relations à la ville et territorialité dans la campagne environnante de Kananga (RD Congo), Université de Liège, Thèse de doctorat en géographie, thèse, 2000, 179 p.
15. Kabatusuila Mpanu-Panu (1994), Organisation spatiale, cadre de vie et crise de l'environnement à Kananga (Zaïre), Thèse de doctorat en géographie, Université de Bordeaux 3, Bordeaux, 2021.
16. Kakese Kunyima Buzudi (1992), L'organisation de l'espace urbain d'une ville moyenne en République du Zaïre : Likasi au Shaba méridional, Thèse pour le doctorat de Géographie, Université de Lubumbashi, 2014.
17. Katalayi. H, (2014), Urbanisation et fabrique urbaine à Kinshasa. Défis et opportunités d'aménagement, Ed. 480, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Bordeaux 3 Montaigne, Bordeaux, 2014, 533p.